Kanz al-Ektesāb : dar fann-e mohrkonī va honar-hā-ye vābaste / Kanz al-Ektesāb: A Treatise in verse on Seal and Seal Engraving. Éd. / introd. 'Āref Nowšāhī [Arif Nawshahi], en collaboration avec Aqṣā Azvar [Aqsa Azwar] ; sous la dir. de Nāder Moṭṭalebī-Kāšānī [Nader Mottalebi-Kashani], *Ḍamīme-ye Nāme-ye Bahārestān*, 1 [Supplément de *Nāme-ye Bahārestān*, 1], Tehrān, Ketābhāne-ye Mellī-ye Īrān, 1387/2008, 72 p. + 4 p. non numérotées, index, 2 illustrations.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39277>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39277

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « *Kanz al-Ektesāb : dar fann-e mohrkonī va honar-hā-ye vābaste / Kanz al-Ektesāb: A Treatise in verse on Seal and Seal Engraving.* Éd. / introd. 'Āref Nowšāhī [Arif Nawshahi], en collaboration avec Aqṣā Azvar [Aqsa Azwar] ; sous la dir. de Nāder Moṭṭalebī-Kāšānī [Nader Mottalebi-Kashani], *Ḍamīme-ye Nāme-ye Bahārestān*, 1 [Supplément de *Nāme-ye Bahārestān*, 1], Tehrān, Ketābhāne-ye Mellī-ye Īrān, 1387/2008, 72 p. + 4 p. non numérotées, index, 2 illustrations. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 117, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39277> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39277>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

*Kanz al-Ektesāb : dar fann-e mohrkonī
va honar-hā-ye vābaste / Kanz al-
Ektesāb: A Treatise in verse on Seal and
Seal Engraving. Éd. / introd. ‘Āref
Nowšāhī [Arif Nawshahi], en
collaboration avec Aqṣā Azvar [Aqsa
Azwar] ; sous la dir. de Nāder
Moṭṭalebī-Kāšānī [Nader Mottalebi-
Kashani], Ḍamīme-ye Nāme-ye
Bahārestān, 1 [Supplément de
Nāmeḥ-ye Bahārestān, 1], Tehrān,
Ketābḥāne-ye Mellī-ye Īrān,
1387/2008, 72 p. + 4 p. non
numérotées, index, 2 illustrations.*

Maria Szuppe

- 1 Édition critique, par un spécialiste renommé, d'un traité (*resāle*) consacré à l'art de la fabrication des sceaux (*mohr-konī*), découvert en 2002 dans la bibliothèque de l'Université de Punjab à Lahore. De deux seuls manuscrits aujourd'hui connus et

conservés dans cette bibliothèque, le manuscrit n° 9026 (non daté mais complet) a servi de copie principale pour cette édition, et le n° 5291/2284 (incomplet, datable avant ou en 1113/1701-2) – la copie secondaire (cf. Introduction, p. 20).

- 2 Le texte a été composé en vers en 1057/1647, probablement dans les cercles de la cour de Šāh Jahān, par un graveur de sceaux professionnel connu sous son *taḥalloṣ* de « Raḥmatī ». L'A., par ailleurs non identifié plus précisément, était issu d'une famille de calligraphes et graveurs des sceaux (selon les informations contenues dans le poème, son père exerçait le même métier). L'ouvrage, composé de 496 distiques dans plusieurs mètres différents, a été conçu pour servir de manuel de la gravure sur sceaux. Indépendamment de sa valeur littéraire, dont nous n'avons pas compétence pour discuter ici, l'ouvrage constitue pour l'historien une source d'information d'une très grande richesse sur cet art particulier, art que Raḥmatī présente comme d'utilité essentielle pour l'exercice de la royauté. Le traité livre de nombreuses données sur la formation d'un artisan-graveur, dont l'habileté doit s'exercer dans cinq domaines artistiques : la calligraphie (l'art pré-requis par excellence avant d'aborder les autres), mais aussi le dessin, la composition poétique, l'orfèvrerie et la sculpture. L'ouvrage décrit également les instruments et la technique même de la gravure, et contient par ce fait un riche vocabulaire technique et la terminologie spécialisée en usage à l'époque. Par ailleurs, étant fortement ancré dans les réalités de son auteur, le texte mentionne les noms et des éléments des biographies de célèbres graveurs des sceaux, dont on peut restituer parfois les lignées familiales ou / et les ateliers d'artisanat. L'édition du texte est suivie de deux appendices (*peyvast*) ajoutés par l'éditeur, particulièrement bienvenus : liste des noms de graveurs indo-persans des XVI^e-XIX^e siècles (p. 57-59), et bibliographie (non exhaustive) des travaux modernes en persan et en ourdou consacrés à la sigillographie (p. 61-63).
- 3 L'ouvrage constitue une source historique originale tout à fait inattendue mais d'une grande valeur. Il pourra être certainement exploité avec grand profit non seulement pour alimenter les recherches sur l'histoire sociale et culturelle, mais aussi pour les études de sigillographie islamique, notamment persane, pour laquelle on note actuellement un réveil d'intérêt significatif.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS - Mondes iranien et indien - Paris